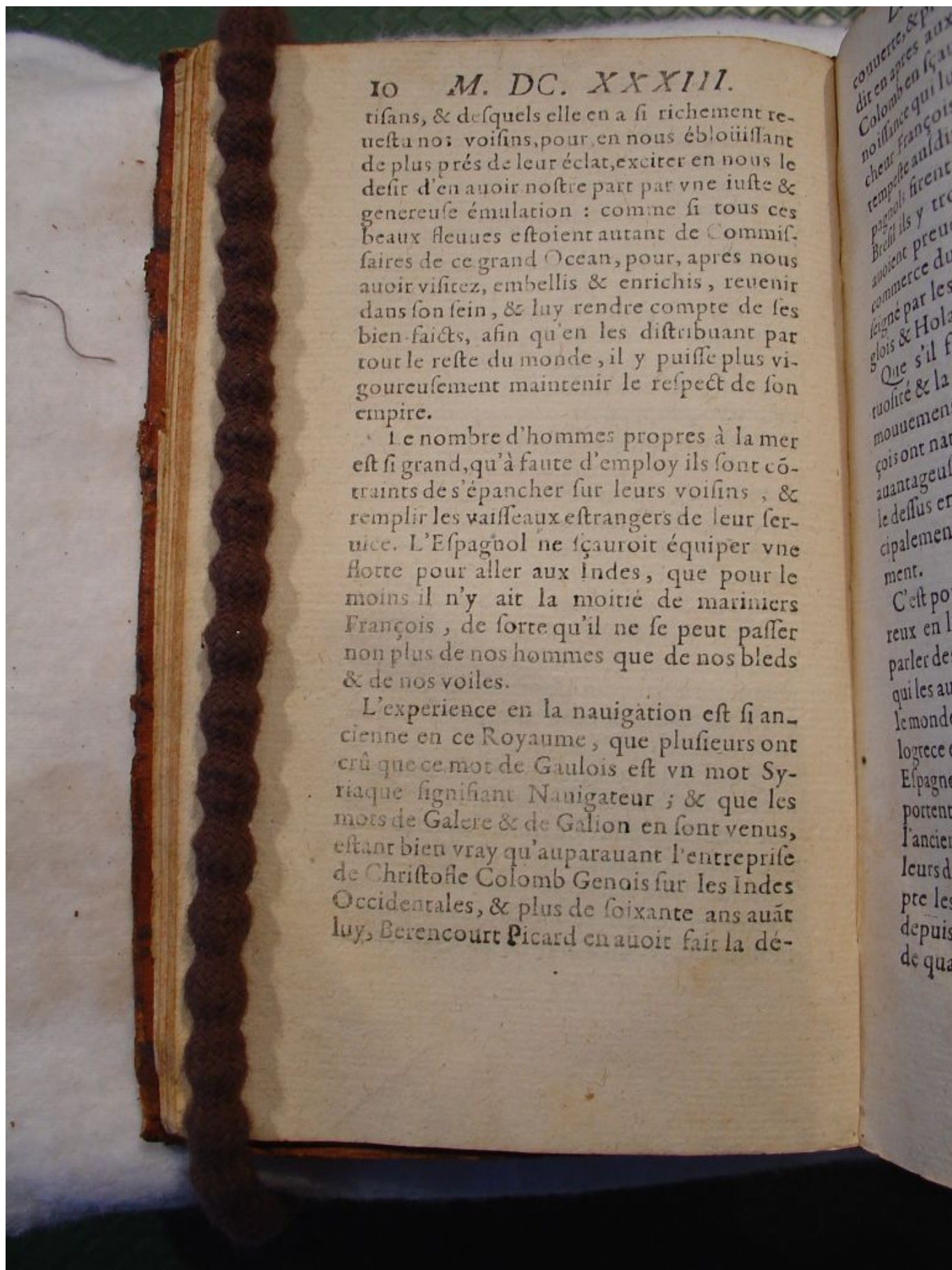


1633_0010.jpg



10 M. DC. XXXIII.

tifans, & desquels elle en a si richement re-
uestu nos voisins, pour en nous ébloüissant
de plus près de leur éclat, exciter en nous le
desir d'en auoir nostre part par vne iuste &
genereuse émulation : comme si tous ces
beaux fleuves estoient autant de Commis-
saires de ce grand Ocean, pour, après nous
auoir visitez, embellis & enrichis, reuenir
dans son sein, & luy rendre compte de ses
bien-faiçts, afin qu'en les distribuant par
tout le reste du monde, il y puisse plus vi-
goureusement maintenir le respect de son
empire.

Le nombre d'hommes propres à la mer
est si grand, qu'à faute d'employ ils sont cō-
traints de s'épancher sur leurs voisins, &
remplir les vaisseaux estrangers de leur ser-
uice. L'Espagnol ne scauroit équiper vne
flotte pour aller aux Indes, que pour le
moins il n'y ait la moitié de mariniers
François, de sorte qu'il ne se peut passer
non plus de nos hommes que de nos bleds
& de nos voiles.

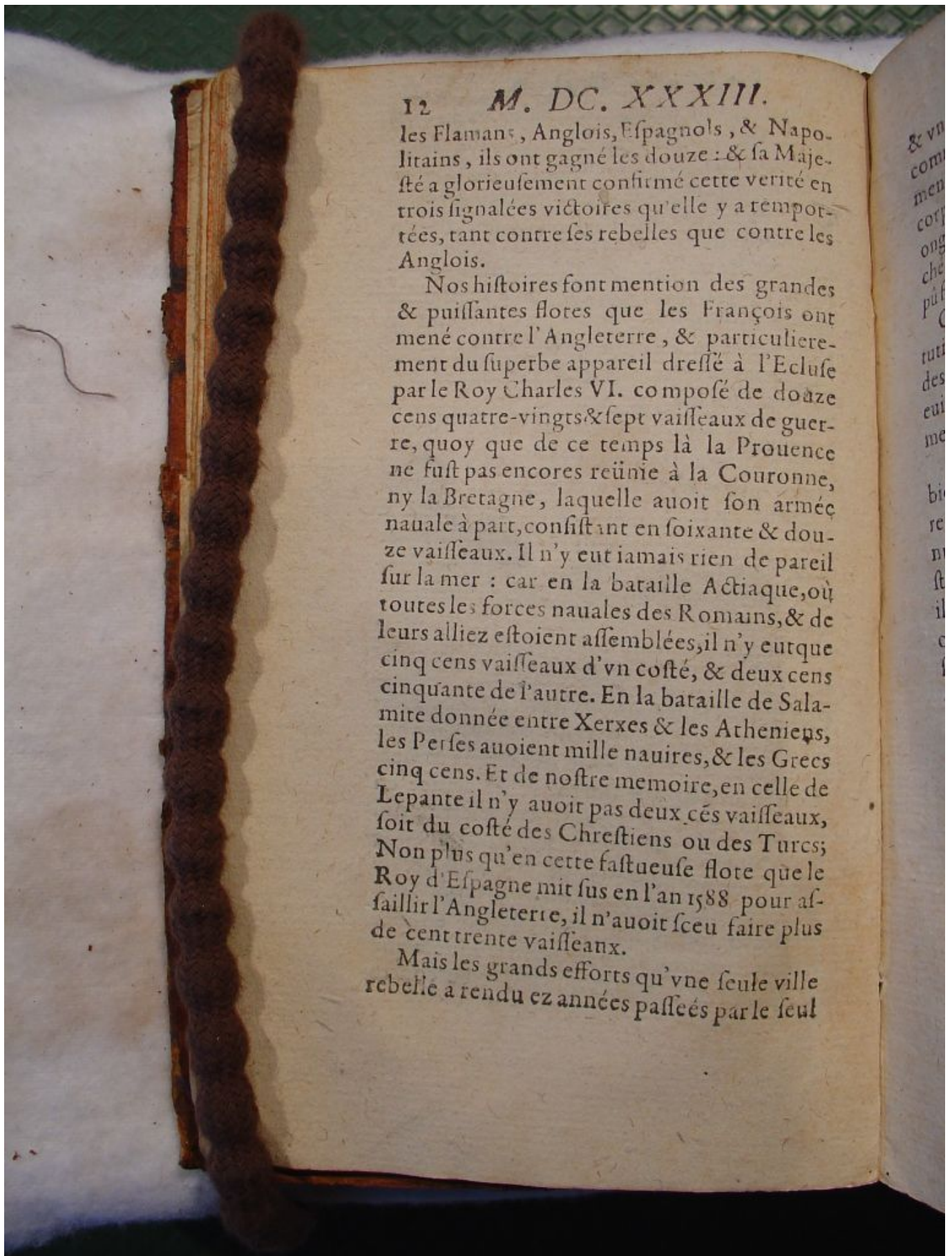
L'expérience en la nauigation est si an-
cienne en ce Royaume, que plusieurs ont
crû que ce mot de Gaulois est vn mot Sy-
riacque signifiant Navigateur ; & que les
mots de Galere & de Galion en sont venus,
estant bien vray qu'auparauant l'entreprise
de Christoffe Colomb Genois sur les Indes
Occidentales, & plus de soixante ans auât
luy, Berencourt Picard en auoit fait la dé-

conuerce, & p
dit en apres aux
Colomb en scau
noissance qui lu
cheur François
tempste au dit
pagnols firent
Brenil ils y tro
auoient preue
commerce du
seigné par les
glois & Hola
Que s'il fa
ruoiré & la
mouemens
çois ont nar
auantageuse
le dessus en
cipalement
ment.
C'est pou
reux en le
parler des
qui les au
le monde
logrece e
Elspagne
portent
l'ancien
leurs de
pte les
depuis
de qua

1633_0011.jpg



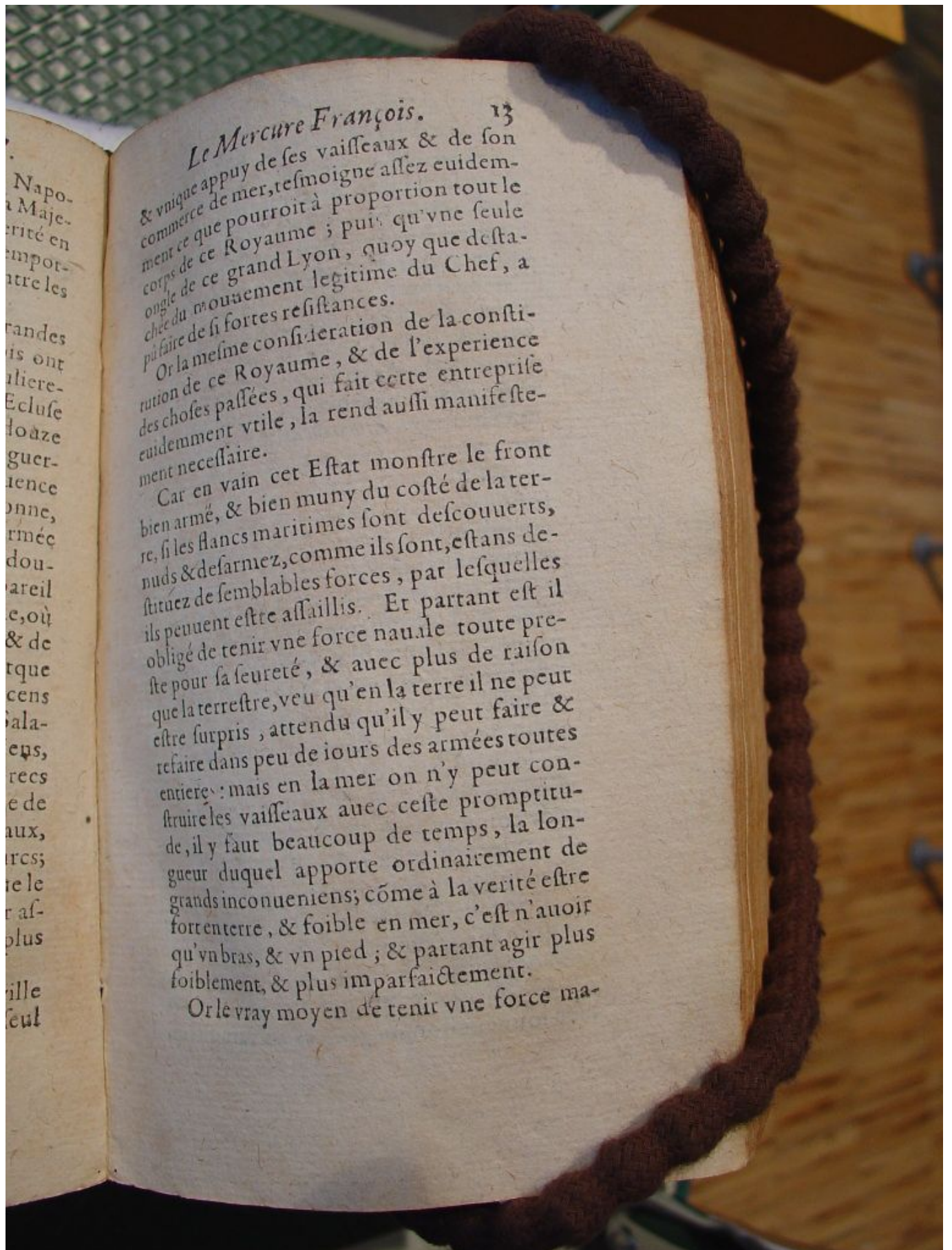
1633_0012.jpg



1633_0700.jpg



1633_0013.jpg



1633_0701.jpg



Le Mercure François.

701

& à se preparer à la guerre de part & d'autre. Defense fut faite par Edict à tous soldats des garnisons de l'Estat Ecclesiastique d'en sortir sans congé par escrit, avec commandement à tous ceux qui avoient eu permission de ce faire d'y retourner promptement à peine de la vie. Il y eut mesme quelque escarmouche entre les Romains & les Venitiens dans Ferrare, qui augmenta encor l'aprehension; De sorte que le Prince de Palestine neveu du Pape y fut enuoyé pour y donner ordre. Enfin tout tendoit à vne guerre ouverte, iusques à la venue du Duc de Crequy à Rome, lequel par son entremise, & du sieur de la Tuilerie Ambassadeur du Roy à Venise, adoucit aucunement l'aigreur de l'affaire, & donna quelque esperance d'accommodement.

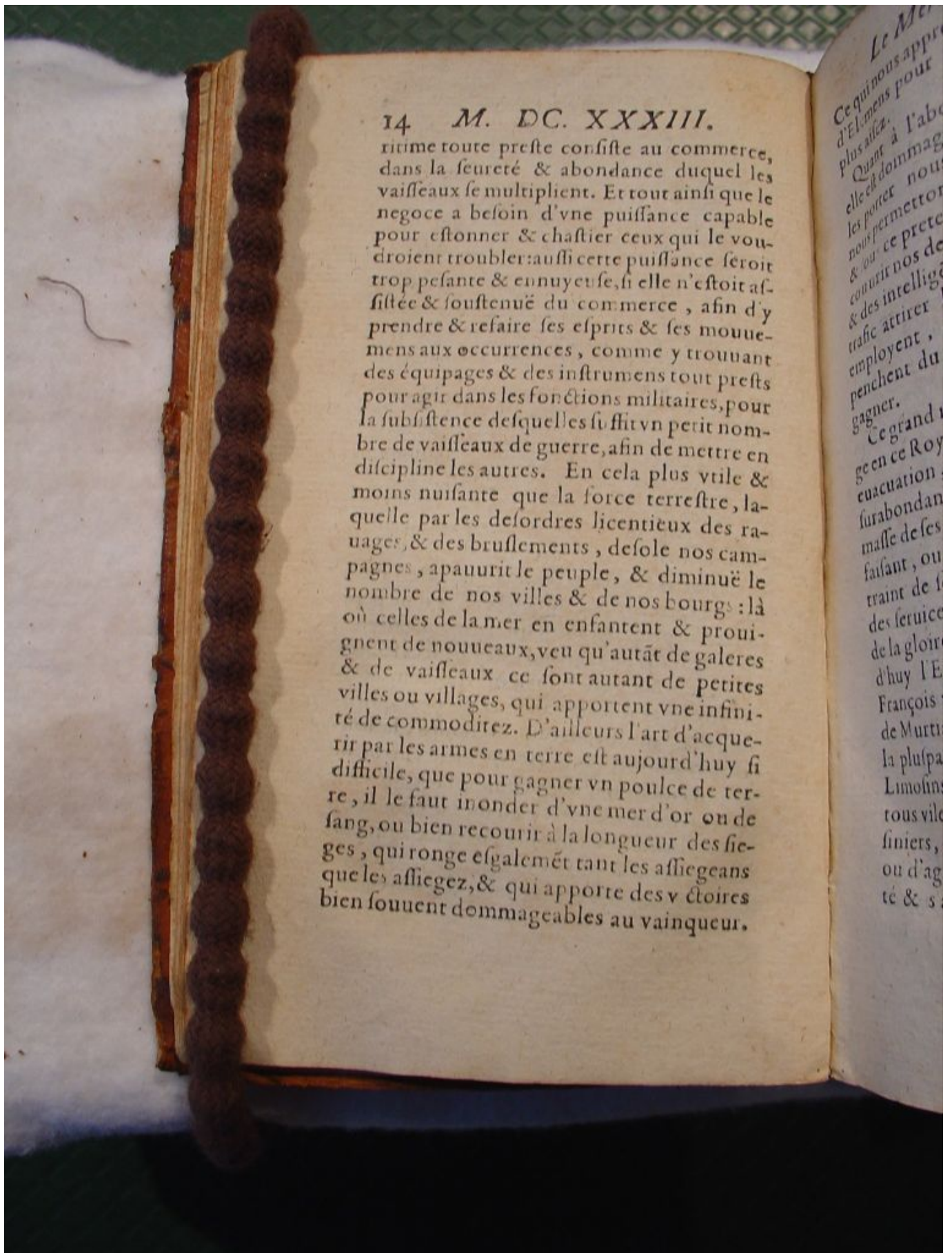
Le Marechal de Crequy, Duc de Lesdiguières, ayant (comme nous auons dit cy-deuant) esté deputé par le Roy Ambassadeur extraordinaire vers la Saincteté, apres qu'il eut donné l'ordre necessaire à tous les preparatifs magnifiques pour son Ambassade, & fait faire son embarquement à Marseille sur trois galeres, sçauoir, la guifarde, la Marechale, la Vigilante, & quatre barques qu'il fit charger de son équipage, il se mit en mer le seiziesme iour de May, & arriua le cinquiesme de Iuin à Ciuita-Vechia sur les susdites galeres, où le Seigneur Fausto Poli Archeuesque d'Amalfia Maistre d'Hostel du Pape, l'alla recevoir au nom de la Saincteté. Il salua ceste pla-

Ambassade du Duc de Crequy à Rome.

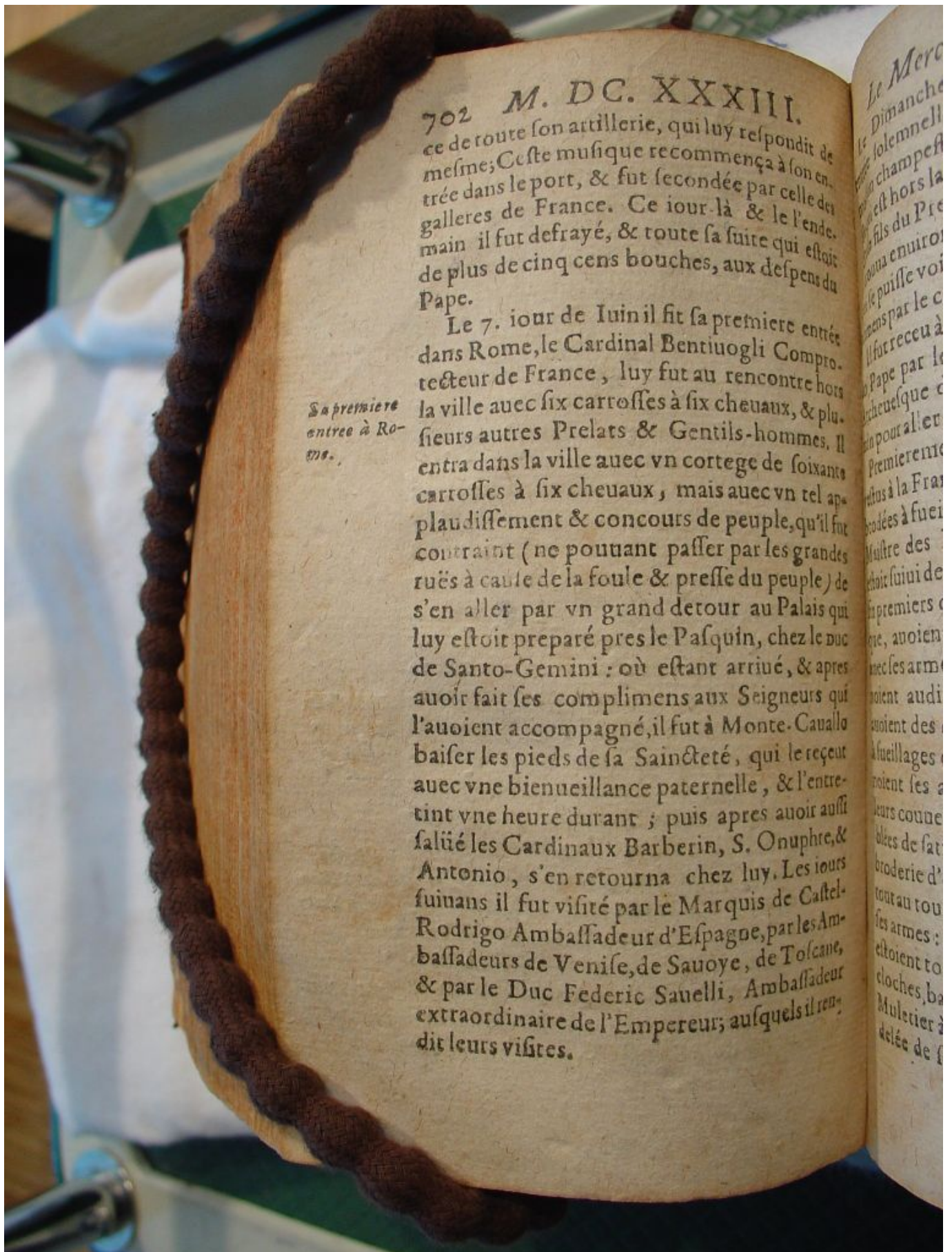
Ledit sieur Duc s'embarque à Marseille.

Arriua à Ciuita-Vechia.

1633_0014.jpg



1633_0702.jpg



702 M. DC. XXXIII.

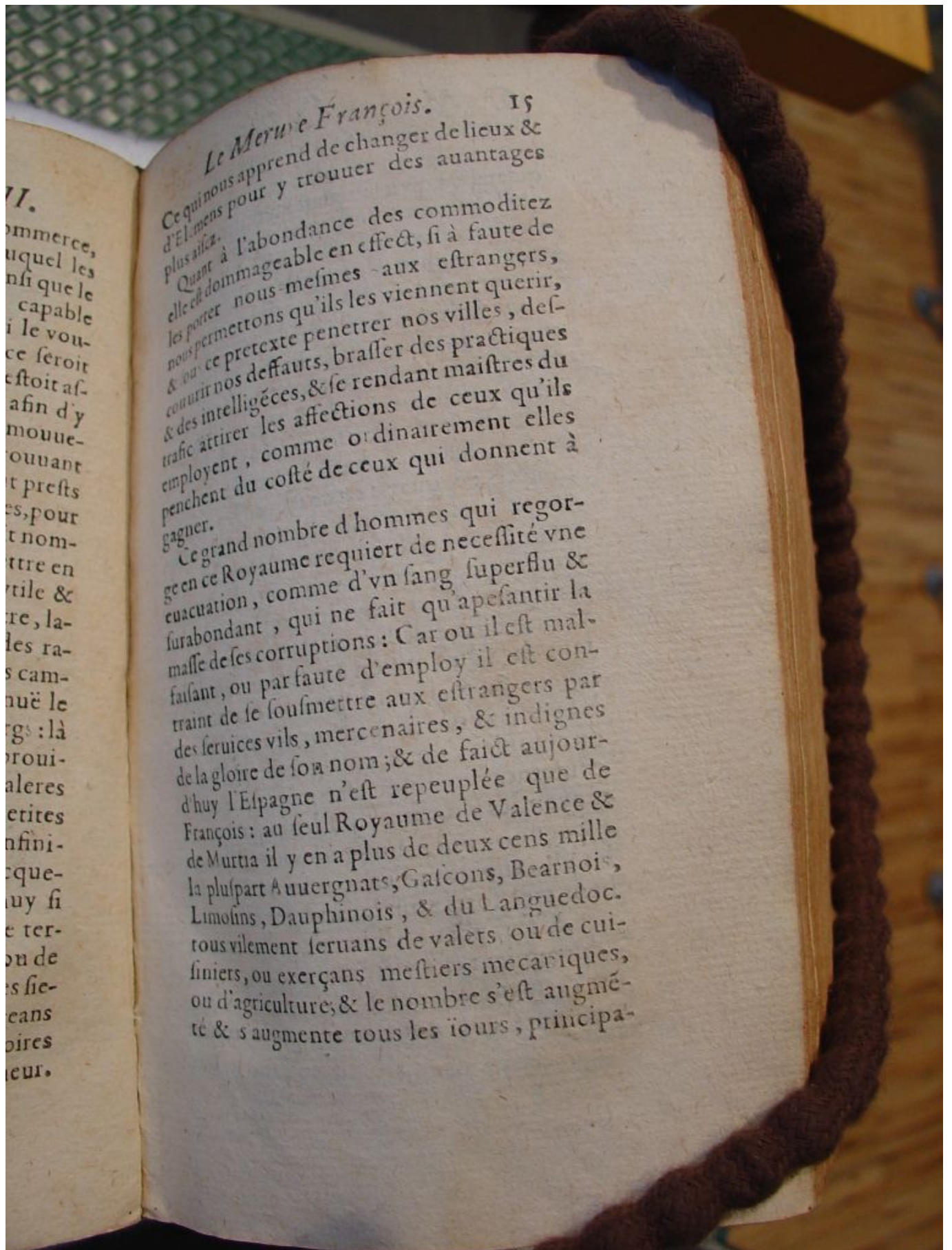
ce de toute son artillerie, qui luy respondit de
mesme; Ceste musique recommença à son en-
trée dans le port, & fut secondée par celle des
galleries de France. Ce iour-là & le lende-
main il fut defrayé, & toute sa suite qui estoit
de plus de cinq cens bouches, aux despens du
Pape.

*Sa premiere
entree à Ro-
me.*

Le 7. iour de Iuin il fit sa premiere entrée
dans Rome, le Cardinal Bentiuogli Compro-
tecteur de France, luy fut au rencontre hors
la ville avec six carrosses à six cheuaux, & plu-
sieurs autres Prelats & Gentils-hommes. Il
entra dans la ville avec vn cortege de soixante
carrosses à six cheuaux, mais avec vn tel ap-
plaudissement & concours de peuple, qu'il fut
contraint (ne pouuant passer par les grandes
ruës à cause de la foule & presse du peuple) de
s'en aller par vn grand detour au Palais qui
luy estoit preparé pres le Pasquin, chez le duc
de Santo-Gemini: où estant arriué, & apres
auoir fait ses complimens aux Seigneurs qui
l'auoient accompagné, il fut à Monte-Cavallo
baïser les pieds de sa Saincteté, qui le reçeut
avec vne bienueillance paternelle, & l'entre-
tint vne heure durant; puis apres auoir aussi
salüé les Cardinaux Barberin, S. Onuphre, &
Antonio, s'en retourna chez luy. Les iours
suïuans il fut visité par le Marquis de Castel-
Rodrigo Ambassadeur d'Espagne, par les Am-
bassadeurs de Venise, de Sauoye, de Toscane,
& par le Duc Federic Sauelli, Ambassadeur
extraordinaire de l'Empereur; auxquels il ren-
dit leurs visites.

Le Mercur
Le Dimanche
Le Solemnel
est hors la
fils du Pre
ouua enuiron
le puisse voi
ens par le c
Il fut receu à
le Pape par le
cheuesque c
pour aller
Premierem
tus à la Fran
odées à fuei
Maître des
choix suïui de
les premiers
oye, auoien
avec les arm
noient audi
noient des
leuillages
noient les a
leurs couve
bles de sat
broderie d'
tout au tou
ses armes:
estoit to
cloches, ba
Muletier à
delée de f

1633_0015.jpg



Le Merue François.

15

Ce qui nous apprend de changer de lieux & d'Elimens pour y trouver des auantages plus aisés.

Quant à l'abondance des commoditez elle est domageable en effect, si à faute de les porter nous-mesmes - aux estrangers, nous permettons qu'ils les viennent querir, & ou ce pretexte penetrer nos villes, des-courir nos deffauts, brasser des pratiques & des intelligéces, & se rendant maistres du trafic attirer les affections de ceux qu'ils employent, comme ordinairement elles penchent du costé de ceux qui donnent à gagner.

Ce grand nombre d'hommes qui regorge en ce Royaume requiert de necessité vne euacuation, comme d'un sang superflu & surabondant, qui ne fait qu'apesantir la masse deses corruptions: Car ou il est mal-faisant, ou par faute d'employ il est contrainct de se soumettre aux estrangers par des seruices vils, mercenaires, & indignes de la gloire de son nom; & de fait aujourd'huy l'Espagne n'est repeuplée que de François: au seul Royaume de Valence & de Murcia il y en a plus de deux cens mille la pluspart Auuergnats, Gascons, Bearnois, Limosins, Dauphinois, & du Languedoc. tous vilement seruans de valets. ou de cuisiniers, ou exerçans mestiers mecariques, ou d'agriculture; & le nombre s'est augmenté & s'augmente tous les iours, principa-

1633_0703.jpg

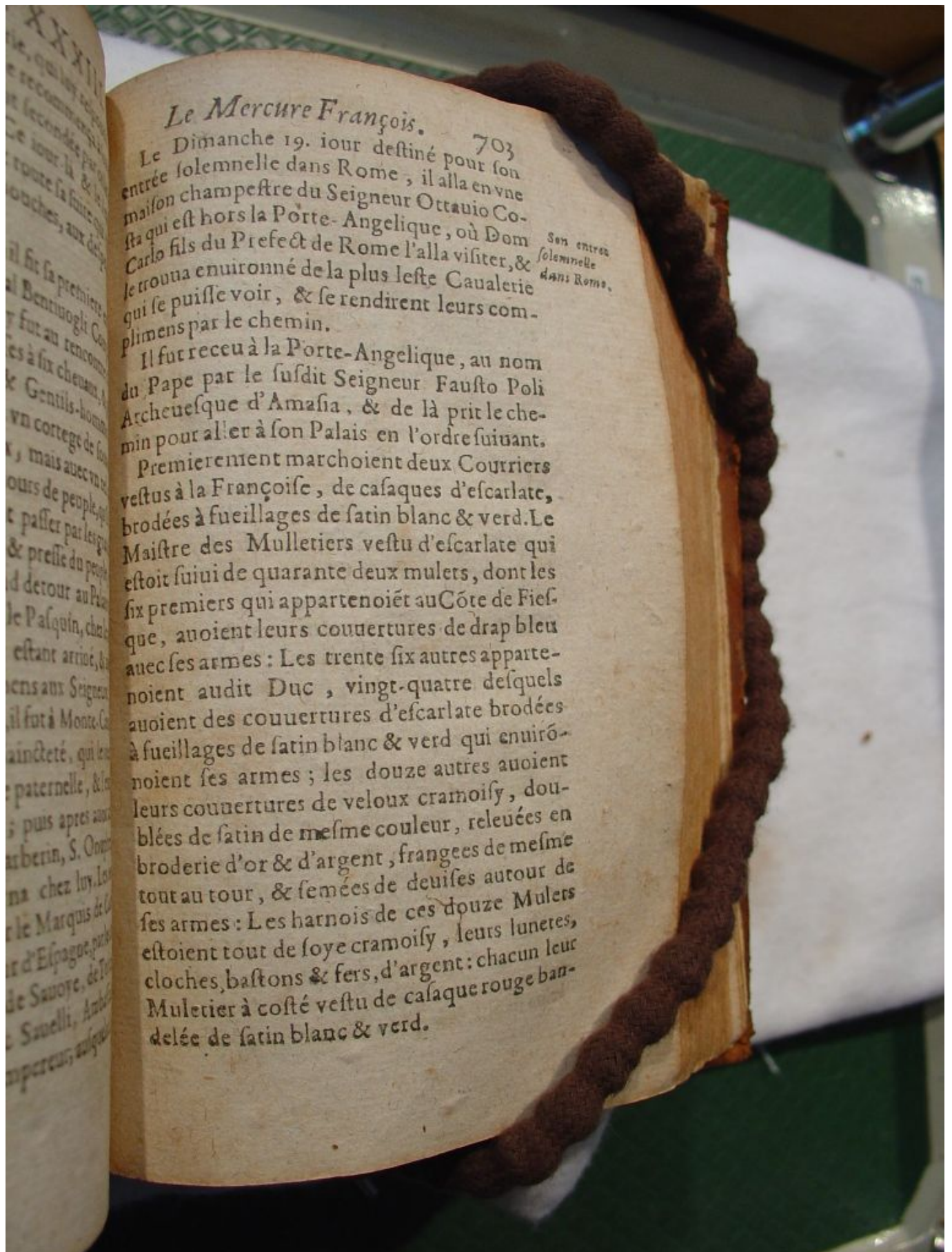


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan